

Quelques témoins du Paléolithique moyen trouvés à Ans (province de Liège)

par

Michel TOUSSAINT (*)

Les quelques pièces de faciès paléolithique moyen qui font l'objet de cette note ont été découvertes en avril 1973 lors d'une excursion géologique à la briqueterie d'Ans (fig. 1) (le terme de Paléolithique moyen est utilisé dans le sens proposé par M. ULRIX-CLOSSET (1975) qui y englobe l'Acheuléen récent).

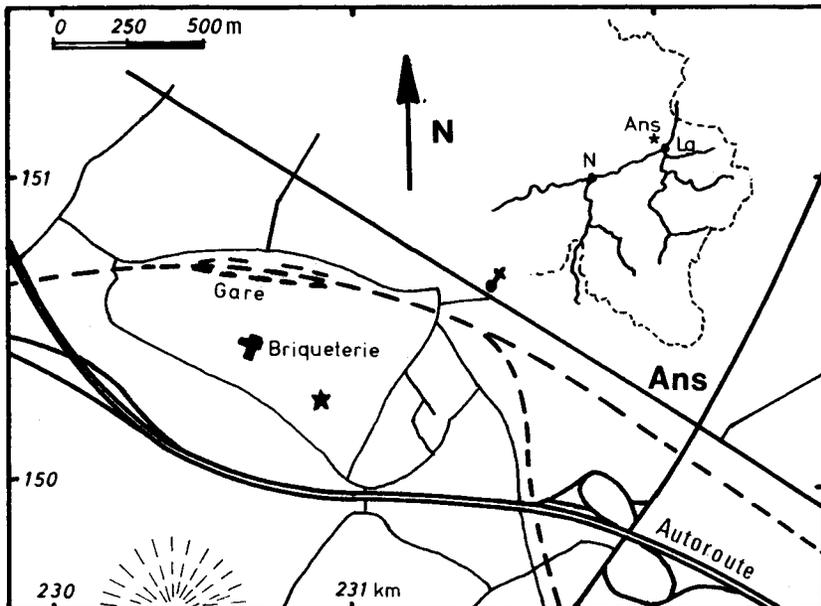


FIG. 1. — Plan de situation (la localisation des trouvailles est symbolisée par une étoile).

(*) Communication présentée le 28 novembre 1977.

Bien qu'elle soit située dans une zone relativement riche en vestiges moustériens et qu'elle reçoive fréquemment la visite de géologues du Quaternaire (GULLENTOPS, 1954 ; GULLENTOPS et BASTIN, 1967), cette carrière n'apparaît pas dans l'inventaire des sites du Paléolithique moyen du bassin mosan (ULRIX-CLOSSET, 1975).

La petite série étudiée comprend un biface, une «pièce bifaciale», une lame et un éclat. Seul ce dernier a été recueilli en position stratigraphique, dans des niveaux de loess cryoturbés compris entre les sols de Rocourt (Eemien) et de Kesselt (Arcy-Stillfried B).

DESCRIPTION DES ARTEFACTS

Biface (fig. 2).

Cette pièce présente une cassure ancienne à la pointe et un talon épais qui a conservé plusieurs plages résiduelles de cortex usé. Elle a été taillée dans un galet de silex grumeleux, à peine retravaillé à la base et soigneusement aminci pour dégager la pointe. La section transversale montre une nette asymétrie, avec une face presque plane et une autre assez bombée. Les deux bords sont légèrement sinueux et bien acérés. L'un d'eux a été dégrossi par quelques enlèvements sur la face plate, puis affûté par une série de petits éclats sur la face convexe. La patine oppose deux couleurs : brun-rougeâtre (5 YR 3/4) sur les deux faces d'un des bords, gris clair (7,5 YR 8/2) sur l'autre tranchant.

Les mensurations et rapport effectués selon la méthode préconisée par F. BORDES (1961) sont :

$$m = 81 \text{ mm} ; a = 38 \text{ mm} ; e = 39 \text{ mm}$$

$$m/e = 2,07$$

Ce rapport classe l'outil dans le groupe des bifaces épais, tandis que sa silhouette le rapproche des lancéolés, avec une tendance au type micoquien.

Pièce à retouche bifaciale (fig. 3).

De forme ovalaire, elle comprend une face plane aménagée par de grands enlèvements en partie laminaires et une face convexe abîmée par deux cupules de gel. La patine, qui varie du blanc au gris-moucheté masque un silex gris de texture peu homogène. L'un des bords de l'outil forme un tranchant légèrement sinueux qui se termine par une facette de cortex. L'autre présente un dos naturel couvert par une ancienne patine (10 YR 4/6) et est en partie altéré par une cassure de gel. Il ne semble guère possible de distinguer un talon et une pointe à cet objet dont les dimensions maximum sont :

$$L = 159 \text{ mm} ; l = 86 \text{ mm} ; e = 43 \text{ mm}.$$

On pourrait interpréter cette pièce comme un racloir-biface à dos partiel.

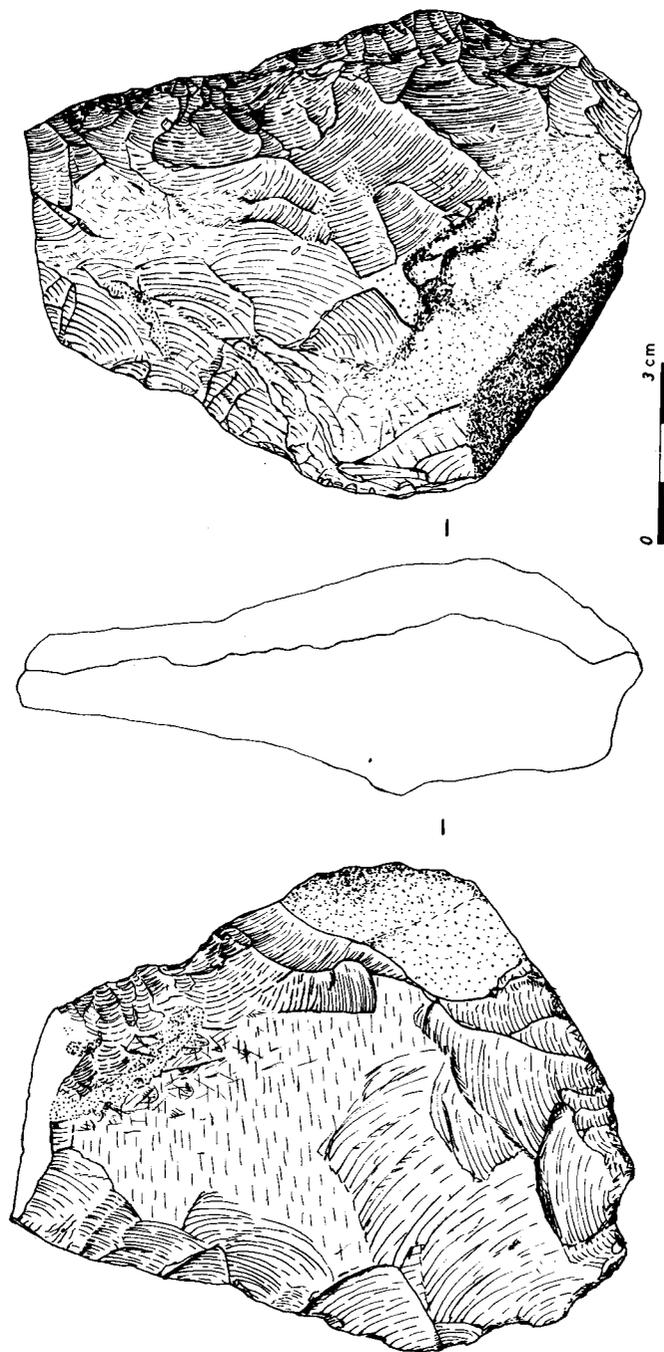


FIG. 2. — Biface lancéolé à tendance microquartzite (la position relative des différentes vues est celle proposée par M. DAUVOIS, 1976).

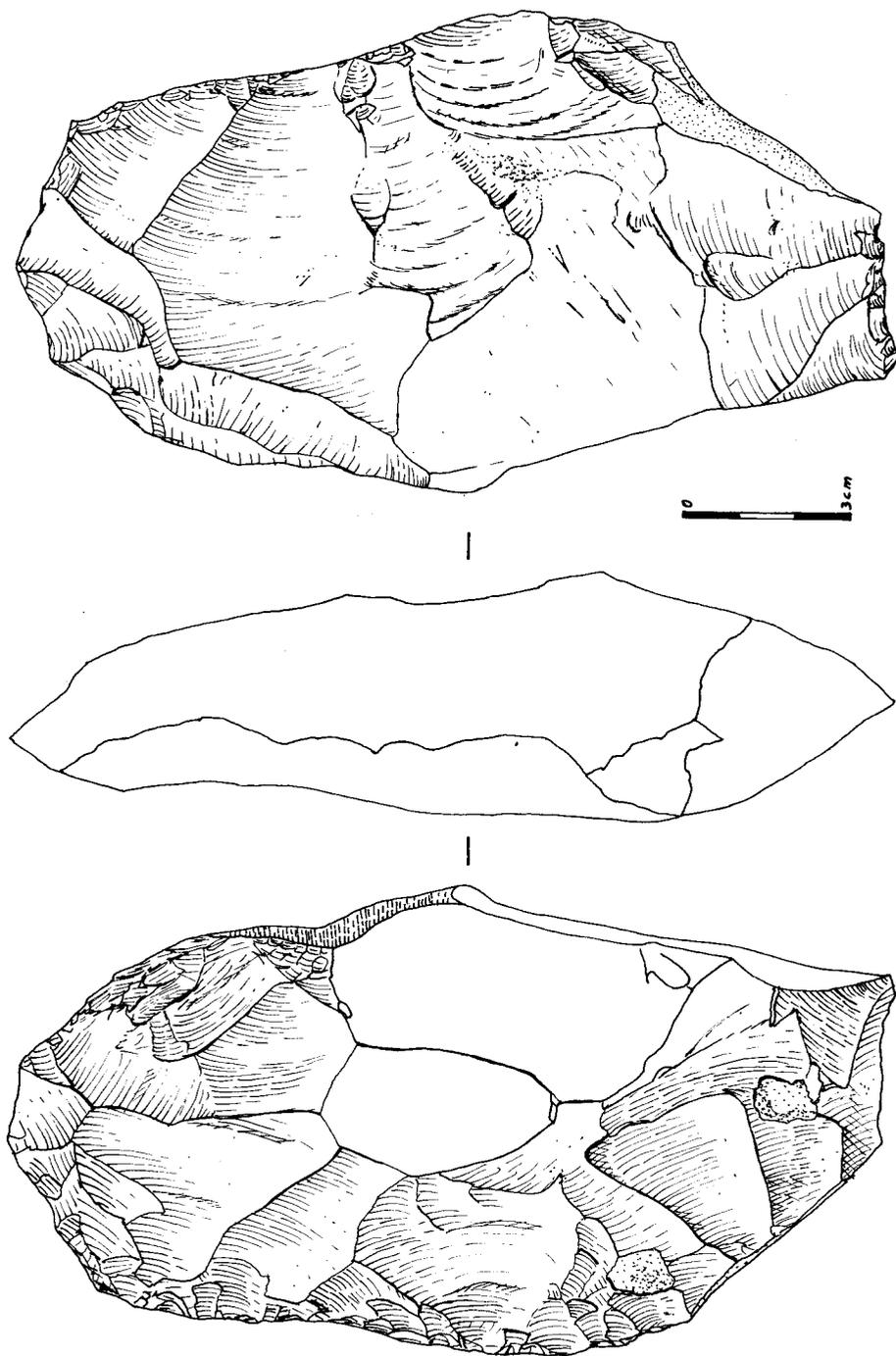


Fig. 3. — Pièce à retouche bifaciale (les enlèvements résultant de l'action du gel ne sont pas ombrés; les tirets symbolisent une ancienne patine).

Lame (fig. 4a).

Cassée à l'extrémité proximale, elle a été réalisée en silex brun-gris (10 YR 4/4 et 10 YR 5/2) et porte de fines esquilles sur les deux bords. Il s'agit d'une lame levallois, morphologiquement proche de certains exemplaires trouvés à Omal (DANTHINE, 1943) et à Sainte-Walburge (DE PUYDT, HAMAL-NANDRIN et SERVAIS, 1912).

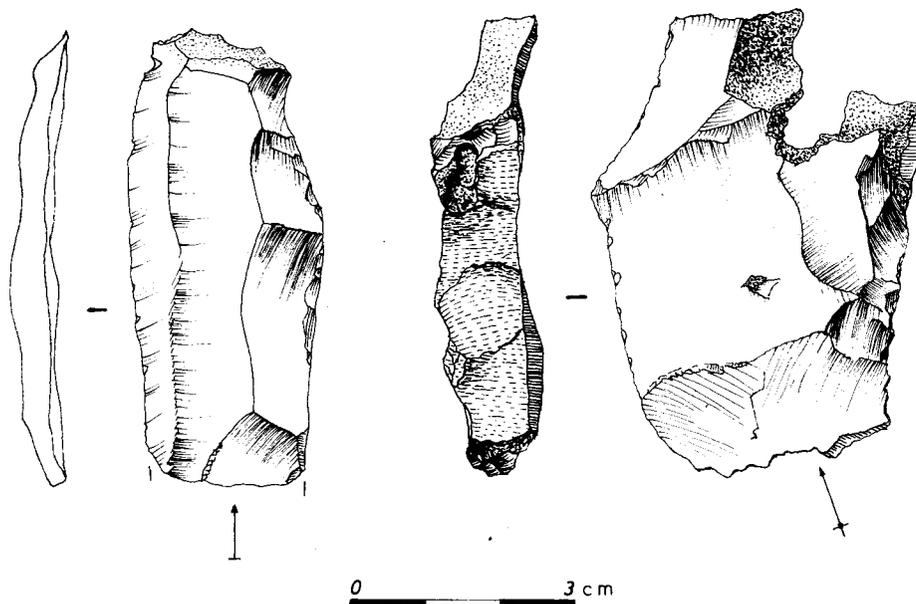


FIG. 4. — a : Lame levallois.
b : Eclat.

Eclat (fig. 4b).

Cet artefact en silex gris-verdâtre lustré (5 Y 6/3) offre un talon lisse dont le bord dorsal est légèrement martelé. Il porte un conchoïde bien marqué et un point d'impact net suggérant un débitage au percuteur dur (BORDES, 1947). Son bord gauche est esquillé tandis que le droit consiste en un dos naturel avec une ancienne patine brunâtre (10 YR 7/6). Bien qu'atypique, cette pièce se rapproche des couteaux à dos naturel.

DIAGNOSE ET COMPARAISON

Le nombre restreint de trouvailles et l'absence de localisation stratigraphique de trois des quatre pièces doit inciter à la plus grande prudence dans l'interprétation de

ce petit site dont le principal intérêt consiste à ajouter un point à la carte de répartition du Paléolithique moyen de la Hesbaye liégeoise.

Les bifaces lancéolés à tendance micoquienne ne sont guère fréquents dans le bassin mosan (ULRIX-CLOSSET, 1973 et 1975) et paraissent morphologiquement attribuables à l'Acheuléen récent ou à un Moustérien de tradition acheuléenne chargé de réminiscences micoquiennes (ULRIX-CLOSSET, 1970).

Nous n'avons pu trouver d'élément de comparaison belge pour le racloir-biface à dos qui évoque cependant certaines pièces du Charentien français, tandis que la lame Levallois et l'éclat sont susceptibles d'appartenir à la plupart des faciès du Paléolithique moyen présents dans nos régions.

La briqueterie d'Ans s'intègre aisément dans les petites stations du Paléolithique moyen situées sur le versant hesbignon de la vallée de la Meuse liégeoise et parmi lesquelles on relèvera notamment la carrière de ROCOURT (VERMEERSCH, 1971), la «Briqueterie Docteur» à Ans et l'exploitation Gritten à ROCOURT (ULRIX-CLOSSET, 1975).

Encore qu'il soit impossible d'en assurer l'homogénéité, il paraît plausible de rapprocher typologiquement la petite série étudiée du célèbre gisement moustérien de tradition acheuléenne de Sainte-Walburge distant d'environ quatre kilomètres. L'attribution du site à l'Acheuléen récent ne peut cependant être exclue.

BIBLIOGRAPHIE

BORDES, F.

- 1947 Etude comparative des différentes techniques de taille du silex et des roches dures.
L'Anthropologie, **51** : 1-29.

- 1961 *Typologie du Paléolithique ancien et moyen*.
Bordeaux, Delmas, vol. I, 85 p., 11 fig., vol. II, 108 pl.

DANTHINE, H.

- 1943 Le gisement moustérien de la sablière Kinart à Omal.
Mém. Soc. roy. Sciences Liège, **1** : 153-190.

DAUVOIS, M.

- 1976 *Précis de dessin dynamique et structural des industries lithiques préhistoriques*.
Périgueux, éd. P. Fanlac, 264 p.

DE PUYDT, M., HAMAL-NANDRIN, J. et SERVAIS, J.

- 1912 Liège paléolithique. Le gisement de Sainte-Walburge dans le limon hesbayen.
Bull. Inst. Archéol. liégeois, **42** : 139-215.

GULLENTOPS, F.

- 1954 Contributions à la chronologie du Pléistocène et des formes du relief en Belgique.
Mém. Inst. Géol. Univ. Louvain, **18** : 125-252.

GULLENTOPS, F. et BASTIN, B.

- 1967 *Excursion N. E. Belgium*.
INQUA, Commission on Quaternary Stratigraphy.

ULRIX-CLOSSET, M.

1970 Biface micoquien provenant de la sablière Stouvenakers à Omal (province de Liège).

Bull. Chercheurs Wallonie, **21** : 307-311.

1973 Le Paléolithique moyen dans le bassin mosan.

Bull. Soc. roy. belge Anthrop. Préhist., **84** : 71-96.

1975 *Le Paléolithique moyen dans le bassin mosan en Belgique.*

Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège,
221 p., 632 fig., 17 cartes, 19 photos.

VERMEERSCH, P.

1971 Quelques outils du Paléolithique moyen et supérieur trouvés récemment dans le Nord-Est de la Belgique.

Bull. Soc. roy. belge Anthrop. Préhist., **82** : 185-192.

Adresse de l'auteur : M. TOUSSAINT
avenue Nandrin, 22
4050 Esneux.